



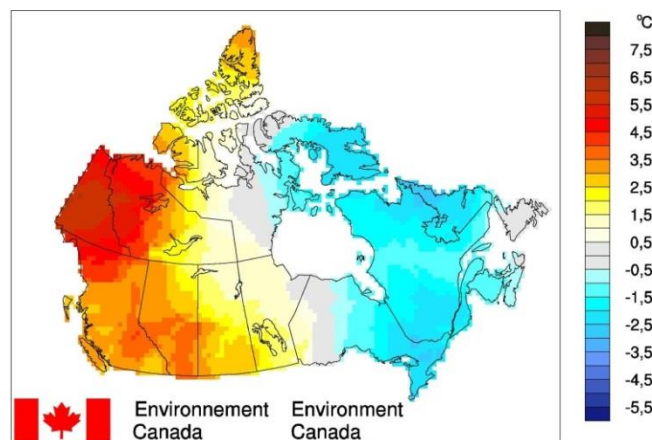
Bulletin des tendances et des variations climatiques – Hiver 2014-2015

Ce bulletin résume les récentes données climatiques et les présente dans un contexte historique. Il examine d'abord la température moyenne à l'échelle nationale pour la saison ou l'année en question, puis donne d'intéressants renseignements sur les températures régionales. Il fait état des précipitations de la même façon.

Température à l'échelle nationale

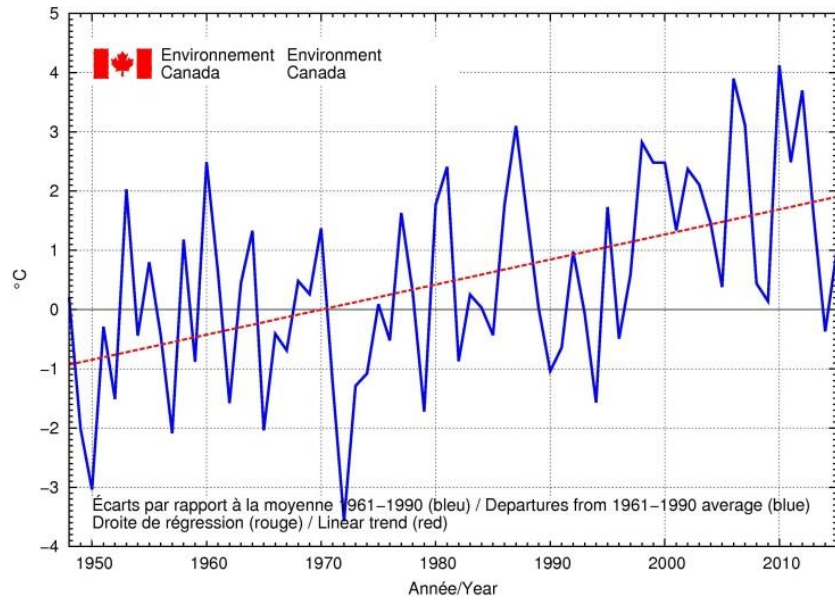
Selon les données préliminaires, la température moyenne au pays durant l'hiver 2014-2015 (de décembre 2014 à février 2015) était de 1,0 °C supérieure à la moyenne de référence (moyenne tirée de la période de référence de 1961 à 1990), ce qui la classe au 27^e rang des températures les plus chaudes enregistrées depuis 1948, année à laquelle remontent les premiers relevés de portée nationale. L'année 2009-2010, où la température moyenne au pays était de 4,1 °C au-dessus de la moyenne de référence, est la plus chaude jamais enregistrée. Inversement, l'année 1971-1972 est la plus froide relevée, alors que la température moyenne nationale était de 3,6 °C sous la moyenne de référence. La carte des anomalies des températures de l'hiver 2014-2015 (ci-dessous) montre que la Colombie-Britannique, l'Alberta, la Saskatchewan, le Manitoba, l'ouest de l'Ontario, le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest et l'ouest du Nunavut ont fait l'objet de températures supérieures à la moyenne de référence. Les températures inférieures à la moyenne ont été principalement enregistrées dans l'est de l'Ontario, au Québec, dans la plupart des provinces de l'Atlantique et dans l'est du Nunavut.

Anomalies des températures par rapport à la moyenne de 1961 à 1990 – Hiver 2014-2015



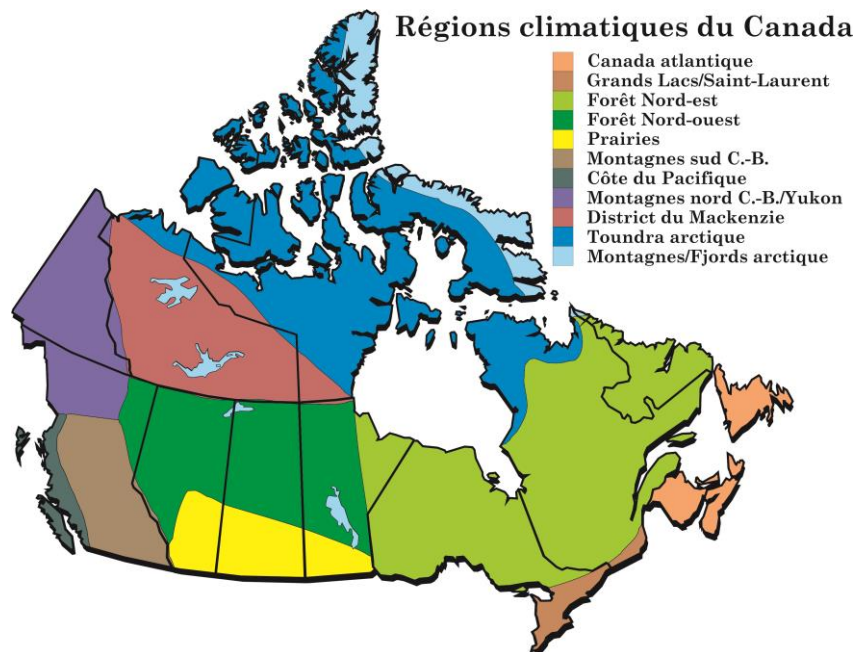
Le graphique de la série chronologique ci-dessous montre que les températures hivernales moyennes au pays ont fluctué d'année en année de 1948 à 2015. La tendance linéaire indique que les températures hivernales moyennes à l'échelle du pays se sont réchauffées de 3 °C au cours des 68 dernières années.

Anomalies des températures hivernales et tendance à long terme – de 1948 à 2015



Température à l'échelle régionale

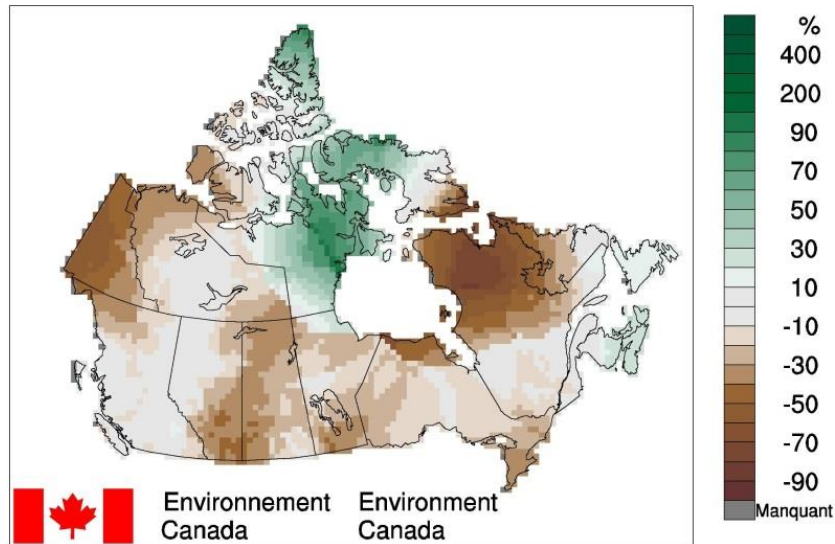
Lorsqu'elle a été examinée à l'échelle régionale, la température hivernale moyenne de 2014-2015 faisait partie des dix températures moyennes les plus chaudes à être enregistrées pour trois des onze régions climatiques : la côte du Pacifique (la plus chaude, à 3,1 °C au-dessus de la moyenne de référence), la région des montagnes du sud de la Colombie-Britannique (2^e plus chaude, à 3,3 °C au-dessus de la moyenne de référence), et le Yukon et la région des montagnes du nord de la Colombie-Britannique (6^e plus chaude, à 5,1 °C au-dessus de la moyenne de référence). Deux des onze régions ont fait l'objet de températures hivernales moyennes pour 2014-2015 qui se sont classées parmi les dix plus froides depuis 1948 : les Grands Lacs et la région du Saint-Laurent (4^e plus froide, à 2,3 °C au-dessous de la moyenne de référence) et la forêt du nord-est (10^e plus froide, à 1,3 °C au-dessous de la moyenne de référence). Les onze régions climatiques affichent toutes une tendance à la hausse des températures hivernales au cours des 68 années de relevés. La plus forte tendance a été observée au Yukon et dans la région des montagnes du nord de la Colombie-Britannique (5,3 °C), alors que la tendance la plus faible a été observée dans le Canada atlantique (0,3 °C). Il est possible d'obtenir sur demande un tableau qui énumère les anomalies et les classements des températures hivernales régionales et nationales de 1948 à 2015 ainsi qu'un tableau qui résume les tendances et extrêmes climatiques au pays et dans les régions à l'adresse suivante : CTVB@ec.gc.ca.



Précipitations à l'échelle nationale

Selon les données préliminaires, la moyenne nationale des précipitations durant l'hiver 2014-2015 était de 10 % inférieure à la moyenne de référence, ce qui la classe au 13^e rang des hivers les plus secs enregistrés depuis 1948, année à laquelle remontent les premiers relevés de portée nationale. L'hiver 2010-2011 s'est avéré le plus pluvieux (28 % au-dessus de la moyenne de référence), et l'hiver 1956-1957 a inversement été le plus sec (20 % sous la moyenne de référence). La carte des anomalies relative aux pourcentages de précipitations pour l'hiver 2014-2015 (ci-dessous) présente des conditions beaucoup plus sèches que la moyenne dans la plupart des régions du Yukon, de l'est de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba, de l'Ontario et du nord du Québec. Des précipitations plus élevées ont été principalement enregistrées au centre du Nunavut et dans le Canada atlantique.

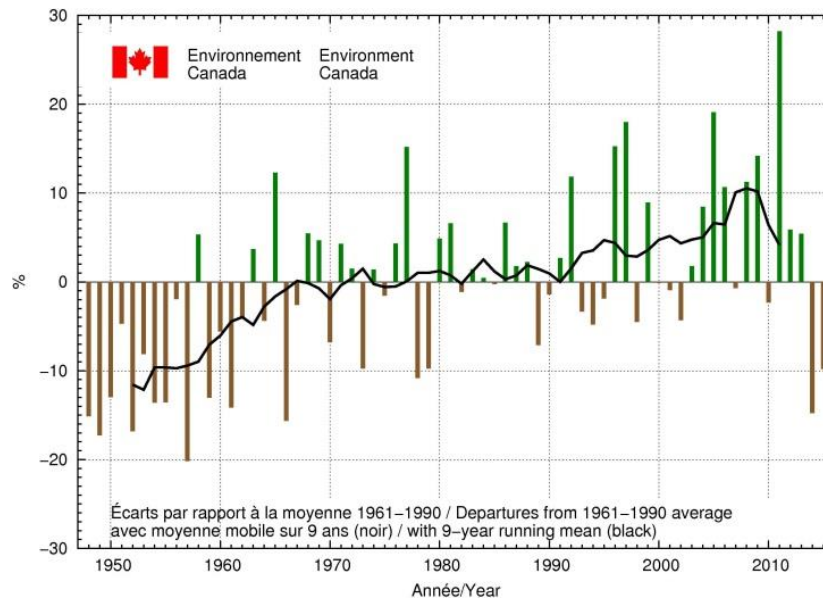
Anomalies des précipitations par rapport à la moyenne de 1961 à 1990 – Hiver 2014-2015



Il est à noter que les quantités de précipitations « moyennes » dans le nord du Canada sont habituellement bien inférieures à celles observées au sud du Canada; par conséquent, une anomalie des précipitations en pourcentage dans le nord représente une quantité de précipitations reçues bien moindre par rapport au même pourcentage dans le sud. Les classements des précipitations à l'échelle nationale sont donc souvent biaisés par les anomalies observées dans le nord et ne représentent donc pas forcément les classements de la quantité de précipitations reçues au pays.

Le graphique illustrant les anomalies relatives aux pourcentages de précipitations (ci-dessous) montre que les hivers moyens nationaux tendent à être plus humides que la moyenne de 1961 à 1990 depuis le milieu des années 1970, bien que les deux derniers hivers aient été plus secs que la moyenne, selon les données préliminaires.

Anomalies des précipitations nationales hivernales avec moyenne mobile sur neuf ans, 1948 à 2014



Précipitations à l'échelle régionale

Les précipitations durant l'hiver 2014-2015 étaient parmi les dix précipitations les moins élevées depuis 1948 dans cinq des onze régions climatiques : le Yukon et la région des montagnes du nord de la Colombie-Britannique (4^e précipitations les moins élevées, à 35 % au-dessous de la moyenne), la forêt du nord-est (4^e précipitations les moins élevées, à 24 % au-dessous de la moyenne), les Grands Lacs et la région du Saint-Laurent (5^e précipitations les moins élevées, à 23 % au-dessous de la moyenne), les Prairies (6^e précipitations les moins élevées, à 30 % au-dessous de la moyenne) et la forêt du nord-ouest (9^e précipitations les moins élevées, à 17 % au-dessous de la moyenne). Seule une région a enregistré des précipitations durant l'hiver 2014-2015 parmi les dix plus élevées depuis 1948 : le Canada atlantique (9^e précipitations les plus élevées, à 16 % au-dessus de la moyenne). Il est possible d'obtenir sur demande un tableau qui énumère les anomalies et les classements des précipitations régionales et nationales de 1948 à 2015 ainsi qu'un tableau qui résume les extrêmes climatiques au pays et dans les régions à l'adresse suivante : CTVB@ec.gc.ca.

N° de cat. : En81-23F-PDF
ISSN 2367-9808

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les droits de reproduction, veuillez communiquer avec l'Informathèque d'Environnement Canada au 1-800-668-6767 (au Canada seulement) ou 819-997-2800 ou par courriel à enviroinfo@ec.gc.ca.

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par la ministre de l'Environnement, 2015

Also available in English